

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[17. Val Richer, Mardi 14 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 17. Val Richer, Mardi 14 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Economie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1853-06-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3497, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

17 Val Richer, Mardi 14 Juin 1853

Je ne vous ai pas écrit hier. Vous ne m'avez pas dit si vous partiez dimanche ou lundi. J'enverrai ma lettre à Paris, et elle sera à Ems aussitôt que vous, ou bien près. Je suis pressé de vous savoir arrivée. J'espère que vous m'aurez écrit, ou fait

écrire, par Marion, quelques mots de la route.

Il me paraît qu'on commence à se calmer à Paris. La hausse reprend à la bourse. Les joueurs intelligents auront fait de bonnes affaires, et les badauds de bien mauvaises. La politique et les libertés de la France sont là, entre les fripons et les badauds. Ce que les journaux me disent de la dernière dépêche de votre Empereur est sensé et rassurant. Je regrette de n'avoir pas ici sous la main mes collections de Traités. Je suis assez curieux de savoir s'il a raison de dire qu'aux termes des traités avec la Porte, il a le droit, dans son débat actuel avec elle, d'occuper temporairement les Principautés. J'ai des doutes sur cette question là. Il n'y a du reste, pas grand chose à répondre à tout ce qu'il dit, sa seule faute, c'est de ne l'avoir pas dit complètement, hautement, tout de suite et à tout le monde. Il l'aurait fait plus aisément, et avec moins d'inconvénients pour lui en Europe qu'il ne le fait aujourd'hui.

Les journaux Anglais aussi se calment soit qu'ils y voient plus clair, soit qu'ils se résignent. Aberdeen ne sera pas plus compromis que la paix. Je n'ai point de nouvelles d'ailleurs, et je n'en aurai pas souvent à vous envoyer. Tous mes correspondants possibles sont partis avant vous, ou avec vous. Vous n'aurez de moi que des bribes, et des bribes rares.

Il fait ici aujourd'hui un temps superbe. Je vous le souhaite pour votre arrivée à Ems. La première impression dans un lieu qu'on va habiter est quelque chose, elle se répand sur tout le séjour. La vallée de la Lahn est charmante par un beau temps.

Onze heures

Voilà votre lettre de Bruxelles qui me fait grand plaisir. Pour vous d'abord, ni aussi pour ce qu'elle contient de nouvelles. Je suis pour la paix, par conscience parce que je la crois bonne par amour propre parce que j'y ai toujours cru. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 17. Val Richer, Mardi 14 juin 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1853-06-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4816>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 14 juin 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3497  
 Wat Richey - mardi 12 Juin 1855

Je ne vous ai pas écrit hier.  
 Vous ne m'avez pas dit si vous partirez  
 Dimanche ou lundi. J'envoierai ma lettre  
 à Paris et elle sera à vous aussitôt que  
 vous, ou bien plus. Je suis pressé de vous  
 savoir arrivée. J'espère que vous m'avez  
 écrit, ou fait écrire, par Marion, quelque  
 mot de la route.

Il me paraît qu'on commence à se  
 calmer à Paris. La hausse reprend à la  
 Bourse. Les joueurs intelligents auront fait  
 de bonnes affaires et les badauds de très  
 mauvaises. La politique et la liberté de  
 la France sont là, entre les fripons et les  
 badauds. Ce que les journaux me disent de  
 la dernière dépêche de votre Empereur est  
 serein et rassurant. Je regrette de n'avoir  
 pas ici sous la main une collection de  
 Traités. Je suis assez curieux de savoir  
 s'il a raison de dire qu'aux termes des  
 traités, avec la Porte, il a le droit, dans  
 son débat actuel avec elle, d'occuper

temporairement les Principautés. J'ai de doute sur cette question là. Il n'y a du reste pas grand'chose à répondre à tout ce qu'il dit. La seule faute, c'est de ne l'avoir pas dit complètement, hautement, tout de suite et à tout le monde. Il l'aurait fait plus aisément et avec moins d'incertitude pour lui en Europe qu'il ne le fait aujourd'hui.

Les journaux anglais aussi de ce moment, soit qu'ils y voyent plus clair, soit qu'ils se désignent. Aberdeen ne sera pas plus compromis que la paix.

Je n'ai point de nouvelles, d'ailleurs, et je n'en aurai pas souvent à vous envoyer. Tous mes correspondans, soit qu'ils soient partis avant vous, ou avec vous. Vous n'aurez de moi que des bribes, et des bribes vaines.

Il fait ici aujourd'hui un temps superbe. Je vous le souhaite pour votre arrivée à Paris. La première impression dans un lieu qui en va habiter est quelque chose, elle se répand sur tout le séjour. La vallée de la Lahn est charmante par un beau temps.

Très humblement,

Voilà votre lettre de Bruxelles, qui me fait

grand plaisir. Pour vous d'abord, et aussi pour ce qu'elle contient de nouvelles de lui pour la paix, par conscience parce que je la crois bonne, par amour propre parce que j'y ai toujours cru. Adieu, Adieu.